

Soissonnais 1914

Des civils racontent 1914

Sous la direction de

Denis Rolland

Historien

Président de la Société
Historique de Soissons

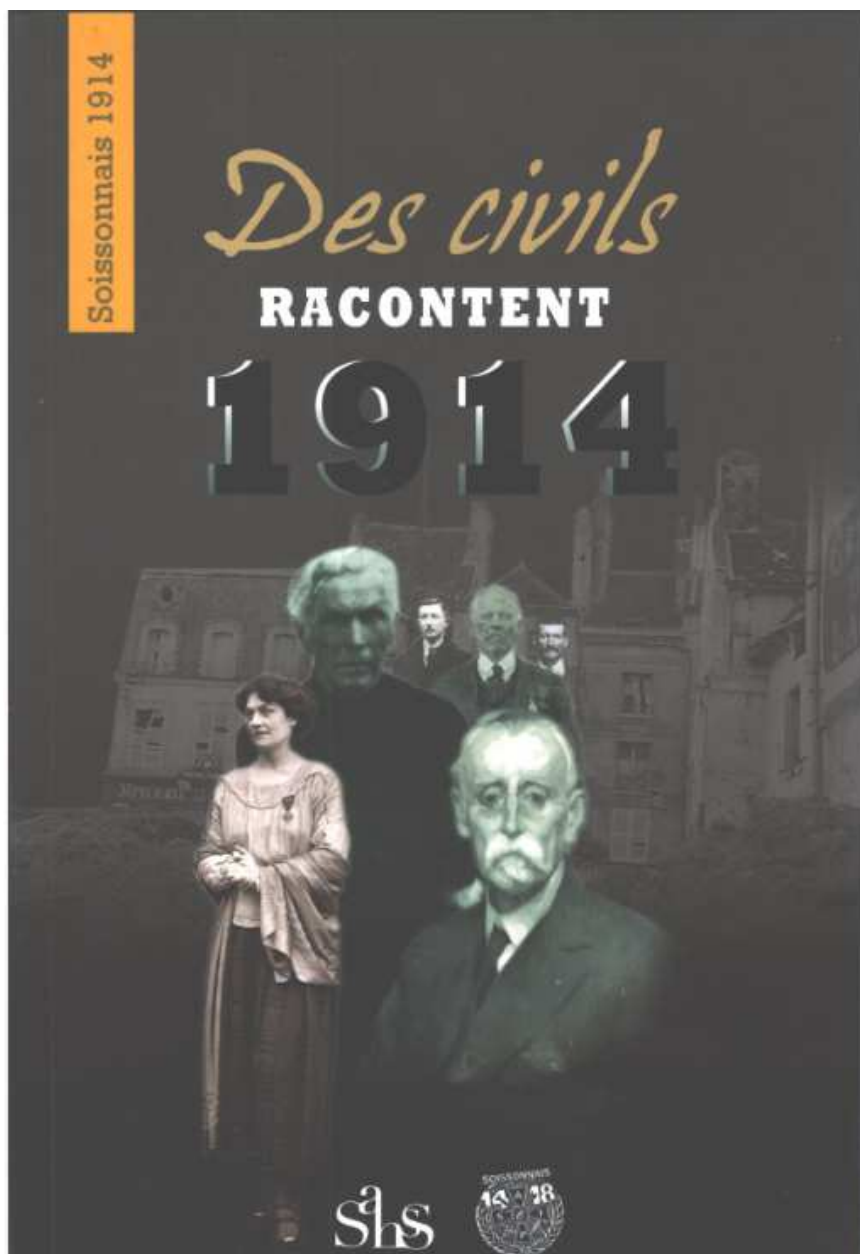
Avec le concours de

Jérôme **Buttet**
professeur d'histoire

Jean-Pierre **Boureux**
Historien

Philippe **Salson**
Docteur en histoire, membre du CRID 14-18

Franck **Viltard**
Docteur en histoire



Distribué par les éditions **EDHISTO**

Sept témoins axonais aux origines sociales différentes

Les grands oubliés de l'Histoire, des commémorations et de la Mémoire

Si, depuis 100 ans, la parole du combattant de la Grande Guerre est bien présente dans l'historiographie comme dans la scène publique, en revanche celle du civil est plus rare, dans la sphère éditoriale comme dans les grandes commémorations. Autant dire que le travail de collecte, de sélection, et d'édition mené ici par la Société Historique de Soissons est non seulement méritoire mais il est surtout précieux : il vise à faire connaître l'expérience de guerre de sept civils, tous issus du Soissonnais. Ce petit groupe de sept personnages ne prétend pas être représentatif de l'ensemble de la population soissonnaise. Il s'est constitué au gré des hasards de la conservation et de la transmission d'archives privées.

Sept témoins d'un Soissonnais dans tous ses épisodes de la Grande Guerre

Comme souvent, il s'agit des écrits de l'intime, même si les élites sociales, habituées à la pratique de l'écriture dans leur quotidien, sont surreprésentées. On compte en effet deux élus : Louis **Brunehant** est maire de Pommiers, à l'immédiate proximité de Soissons, et Louis Isidore **Lavergne**, adjoint au maire de Chassemy, à quelques kilomètres à l'ouest de la ville. Ils connaissent ainsi Mireille **Andrieu** qui n'est autre que la sous-préfète de Soissons.

A ces notables a été agrégé le journal de l'abbé Denis **Legrand**, en charge de la paroisse de Crouy, proche du village de Cuffies, où habite Georges **Macadré**, ouvrier à la distillerie de Vauxrot, au nord de Soissons. Ernest **Dupré** est quant à lui garde-magasin au syndicat agricole de cette ville dont le statut est protéiforme et très représentatif d'un front mouvant multipliant les épisodes majeurs de la Grande Guerre. Enfin, le jeune Robert **Mouton**, né en 1901 à Soissons, est un adolescent au déclenchement de la guerre. Il va lui aussi témoigner dans son journal depuis le village d'Epagny, au nord-est de sa ville natale, où il séjourne avec sa jeune sœur Anne chez sa grand-mère paternelle.

Des apports considérables

Pour Philippe Salson : « *Ce qui est frappant à la lecture de ces sept récits, c'est combien chacun a vécu une guerre différente de celle des autres. Cela s'explique par la situation particulière du Soissonnais, qui a vu passer l'armée allemande dans les premiers jours de septembre, armée qui revient après la déroute de la Bataille de la Marne pour se fixer sur les rebords nord du plateau, sur la rive droite de l'Aisne. Les habitants ont donc connu l'invasion, les combats et pour certains d'entre eux l'occupation. Le mode d'écriture de ces témoignages peut renforcer l'impression que chacun a vécu une expérience particulière. En effet, les textes ici rassemblés se distinguent les uns des autres par leur forme et leur nature* ».

Plutôt que de publier de manière séparée chacun des sept récits, il était important de les réunir pour les faire dialoguer et rendre compte de la diversité des perceptions et des expériences. On voit par là combien il est difficile de définir ce que serait la mentalité des Français, ou même des Soissonnais, au début de la guerre. Ainsi, la mise en relation de ces sept récits et de ces sept expériences de guerre permet de déconstruire certaines idées toutes faites sur la guerre. Ces récits donnent ainsi à voir une histoire « *au ras du sol* », à l'échelle individuelle, telle qu'elle a été vécue par sept Soissonnais pris dans la tourmente de la guerre. Il faudrait également souligner ce qu'ils nous apprennent sur le quotidien de la guerre et la manière dont on s'adapte à cette situation nouvelle. Les civils occupés, sous les bombes ou une fois évacués, vivent dans une situation très précaire marquée par une promiscuité et une pénurie bien plus aiguës que de l'autre côté du front. Ces sept récits dessinent un tableau très contrasté de la guerre telle qu'elle est vécue par les civils dans le Soissonnais.

Ces sept récits, ce sont sept personnages bien campés, sept expériences et finalement sept guerres différentes qui ont été vécues. Les pensées, les attitudes et les convictions ne sont pas les mêmes selon l'âge, le sexe, la commune de résidence ou le milieu social. Finalement, ces témoignages sont les meilleurs outils pour contester les approches globalistes sur les Français dans la guerre.

Les témoins

- Mireille **Andrieu**, sous-préfète de Soissons, souvenirs d'août 1914 à juillet 1915.
- Ernest **Dupré**, journal du 26 juillet 1914 au 1^{er} septembre 1916.
- Louis **Brunehant**, souvenirs du 26 juillet 1914 au 04 avril 1915.
- L'adolescent Robert **Mouton**, journal du 3 août 1914 au 11 décembre 1915.
- L'abbé Denis **Legrand**, souvenirs de la déclaration de guerre à mars 1917.
- Georges **Macadré**, souvenirs du 1^{er} août 1914 au 27 août 1915.
- Louis Isidore **Lavergne**, souvenirs de la déclaration à la fin de la guerre.

En annexe

- Souvenirs de Raymond Colas, poème.

Avant-propos par Denis Rolland et Jean-Luc Pamart
 Sept récits, sept manières différentes de vivre la guerre, par Philippe Salson
 Souvenirs de la sous-préfète de Soissons
 Journal d'Ernest Dupé
 Souvenirs de Louis Brunebant
 Journal de Robert Mouton
 Souvenirs de l'abbé Denis Legrand
 Souvenirs de Georges Macadré
 Souvenirs de Louis Isidore Lavergne
 Annexe : Souvenirs de Raymond Colas
 Index des noms de personnes - Index des noms de lieux

« *Des civils racontent 1914* » Soissonnais

est un ouvrage de 407 pages, 74 illustrations, croquis et cartes

Il comprend également 1 annexe, un index des noms de personnes et un index des noms des lieux cités, format 16x24 cm

Prix unitaire : **25 €** (attention : port en sus : 5 €) - ISBN 978-2-95256-597-4

Ce livre est une coédition

Soissonnais 14-18, Ferme de Confrécourt, 02 290 NOUVRON-VINGRE

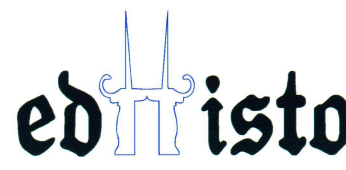
Société Historique de Soissons, 4 rue de la Congrégation, 02 200 SOISSONS

Auprès desquelles l'ouvrage peut également être acquis

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO
 ou auprès des librairies et points de vente partenaires (liste sur www.edhisto.eu)

EDHISTO Editions

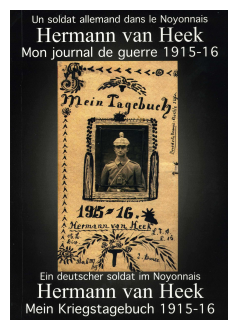
146 rue de la Creuse
 Hameau de Saint-Blaise
 88 420 MOYENMOUTIER (Vosges)
 Tel : 03.29.41.97.42 – Fax : 09.79.94.51.88



Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

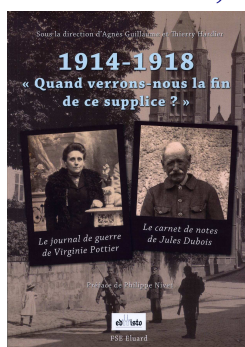
Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

Sur et autour du Chemin des Dames, Edhisto édite et diffuse l'Histoire



2007

Un soldat allemand dans le Noyonnais
Hermann van Heek, mon journal de guerre 1915-16

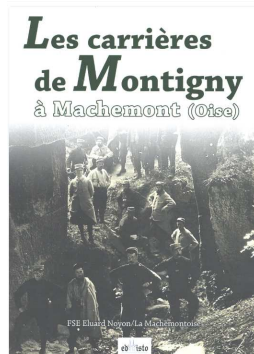


Agnès Guillaume - Thierry Hardier (Dir.)
1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »

Agnès Guillaume - Thierry Hardier (Dir.)
Les lettres de guerre du sergent Eugène Lasbleis (1915-1918)

Agnès Guillaume - Thierry Hardier (Dir.)
Un dessinateur et un Comte dans la Grande Guerre Journaux croisés

2016



2016



2015

Thierry Hardier
Les carrières de Montigny



2008